

Quand le slovène tombe dans le panneau

Région du sud de l'Autriche, la Carinthie a deux langues officielles. Mais les attaques contre le slovène se multiplient, avec pour meneur Jörg Haider, et pour arme les panneaux routiers.

La Carinthie est unilingue." Le slogan est clair et net. C'est une des promesses faites par le préfet de Carinthie Jörg Haider, lors des dernières élections législatives en 2006. Dans cette région du sud de l'Autriche, le slovène et l'allemand se côtoient dans la catégorie des langues officielles. Mais pour le leader d'extrême droite, l'allemand doit être la seule langue de la région. Exit le slovène et son ancrage séculaire dans ce territoire.

Quelques mois après son élection, Haider a donc réalisé sa promesse. Il a remplacé les panneaux routiers de Carinthie par quelques panneaux unilingues. Et anticonstitutionnels.

Pas lu, pas pris

L'affaire des panneaux routiers en Carinthie : un débat qui peut sembler absurde pour les néophytes mais qui a fait couler beaucoup d'encre outre-Tyrol. Selon la loi autrichienne, les minorités linguistiques peuvent installer des panneaux bilingues et se servir de leurs langues dans l'administration et les écoles. Au grand désespoir de certains politiciens et groupes nationalistes qui bloquent toute installation de panneau.

Le préfet Haider démonte des panneaux.

Résultat ? Les défenseurs de la langue slovène dépassent largement la vitesse autorisée dans les communes récalcitrantes à leur langue : tant que la loi n'est pas appliquée, ils ne paieront pas d'amendes.

En 2001, la Cour constitutionnelle autrichienne avait pourtant imposé l'installation de panneaux bilingues dans les communes où 10% de la population parle slovène.

Une affaire qui tourne en rond-point

Mais Jörg Haider, le préfet compétent en la matière, s'obstine. Il ignore consciemment ce jugement de la Cour constitutionnelle. Entre deux discours xénophobes envers les minorités, il va jusqu'à déplacer ou démonter des panneaux en Carinthie.

Le conflit semble être interminable. Après la chute du gouvernement Haider, la nouvelle coalition au pouvoir (SPÖ, parti socialiste autrichien, et ÖVP, parti populaire autrichien) n'a pu jusqu'à présent trouver de solution au débat des panneaux routiers. Un accord devrait intervenir dans ce



dossier d'ici 2010. Il sera inclus dans une loi prévoyant l'amélioration du quotidien des très nombreuses minorités reconnues par la Constitution autrichienne (Slovènes, Tchèques, Slovaques, Hongrois et Roms). Espérons que d'ici là, la Carinthie ne devienne pas unilingue.

Niku Dorostkar, Vienne, Autriche

Les Autrichiens en font tout un plat

L'Allemagne et l'Autriche partagent en théorie une langue commune. Mais le fossé se creuse rapidement quand la linguistique se mêle à la gastronomie.

La seule chose qui sépare les Autrichiens et les Allemands est leur langue commune." La formule est de Karl Kraus, un écrivain autrichien né à la fin du XIXe siècle. Et elle ne se dément pas. La bisbille se niche parfois dans des contextes surprenants.

En 1994, juste avant l'adhésion de l'Autriche à l'Union européenne, les hommes politiques autrichiens œuvrent pour que le traité d'adhésion de leur pays comprenne une liste de termes linguistiques autrichiens. Un protocole impose de reconnaître 23 expressions spécifiquement autrichiennes,

Parle-t-on vraiment allemand en Autriche ?

D'un point de vue linguistique, l'allemand autrichien n'est ni une langue propre, ni un dialecte mais une variété nationale de la langue allemande. L'allemand est en fait une langue dite "pluricentrale", qui comporte plusieurs variétés présentes dans différents pays : l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et la Belgique. Pour beaucoup d'Autrichiens, leur allemand représente une variété linguistique beaucoup plus chantante et douce que l'allemand dur et rugueux d'Allemagne.

"Erdapfel", qui correspond à l'allemand "Kartoffel", "pomme de terre".

Le protocole a rapidement du succès auprès de la population autrichienne. Un argument pesant sans doute un peu dans la balance qui fit pencher l'opinion autrichienne en faveur de l'adhésion. Le 1er janvier 1995, l'Autriche fait son entrée dans l'Union, et la liste de termes gastronomiques tombe dans l'oubli... jusqu'en 2004.

La bisbille se niche dans des contextes surprenants.

en les faisant correspondre à leur équivalent allemand. 23 formules relevant exclusivement du vocabulaire gastronomique... Parmi elles, on trouve par exemple l'autrichien



Une guerre de la marmelade qui restera dans les mémoires.

Car près de dix ans plus tard, un quotidien autrichien entame une *Marmeladenkrieg* (guerre de la marmelade) qui resta dans les mémoires. Cette bataille contre l'Union s'appuie sur un point particulier : le terme autrichien "Marmelade". En 2001, une directive européenne "relative aux

confitures, gelées et marmelades de fruits, ainsi qu'à la crème de marrons, destinées à l'alimentation humaine" définissait en effet le terme "Marmelade" comme un produit exclusivement à base d'agrumes. Une définition contraire à la tradition autrichienne, qui désigne par ce mot des "Konfitüre" de toutes sortes.

Romain



Toute la musique qu'il aime... vient du wallon

William Dunker, né en 1959 à Charleroi, chante le blues en wallon. Une langue dont il est fier et qu'il veut voir exister encore longtemps. Né d'un père allemand et d'une mère italienne, il grandit dans une ambiance multiculturelle ; mais c'est à l'idiome de sa région qu'il s'attache particulièrement. Pourtant, cette langue est actuellement en perte de vitesse, et n'est aujourd'hui plus guère parlée en Wallonie que par les personnes âgées et dans les milieux ruraux.

Décrit comme un ovni dans le paysage musical en Belgique, William Dunker est le plus moderne défenseur de la langue wallonne. À

travers sa démarche musicale, il souhaite défendre une identité wallonne qu'il ressent tel un sentiment intérieur, un cœur qui bat, un témoignage quotidien du vécu.

Cependant, tout le monde n'apprécie pas sa démarche musicale. Certaines personnes âgées prétendent qu'il saccage leur *vi langâdje* (vieux langage) avec sa musique de sauvage. Ses textes ne sont pas de la littérature ; la mélodie des chansons est simple à retenir, telle une rengaine. La sonorité des mots est importante, mais c'est surtout la défense d'une langue, encore bien vivante grâce à lui, qui constitue le pilier de sa musique. Un peu comme les Corses d'I Muvrini, avec qui William Dunker a interprété une chanson en 2002.

Marie Deblonde, Bruxelles, Belgique

Marchés fermiers ou hebdomadaires

Finalement, la hache de guerre est enterrée grâce à l'initiative de l'ancien commissaire autrichien à l'Agriculture Franz Fischler qui obtient la modification de la directive, convainquant le législateur que "sur certains marchés locaux autrichiens et allemands, tels que les marchés fermiers et les marchés hebdomadaires, le terme "Marmelade" est aussi utilisé traditionnellement pour désigner la confiture". Il modifie la directive de sorte que le terme "Marmelade" est désormais accepté pour la vente de confitures sur le marché autrichien... mais pas pour les "Konfitüre" d'exportation.

Niku Dorostkar, Vienne, Autriche